



A Longtemps synagogue sans communauté, la ville d’Arcachon doit pourtant beaucoup à des personnalités juives hors du commun : Osiris et les frères Pereire. Avec un rabbin à plein temps et de multiples projets, elle attire de nombreux fidèles.

PAR ILAN LEVY

ARCACHON

Une communauté en plein renouveau

L’histoire des juifs d’Arcachon commence de manière singulière par une information curieuse. Napoléon lui-même relatant la volonté, en 1793, du comte de Lille et régent du royaume qui aurait discuté avec des Juifs. L’idée très sioniste était de leur céder Arcachon et toute la bande de terre entre Bordeaux et Bayonne. Il est vrai que cette région a accueilli beaucoup de Juifs portugais fuyant l’Inquisition et ayant introduit notamment le chocolat en France. On ne saura jamais si cette histoire est réelle, il aurait été drôle que le premier État sioniste soit aussi la capitale de l’huître. Cette fake news ou supposée telle sera utilisée au XX^{ème} siècle contre les Juifs.

UNE HISTOIRE SINGULIÈRE

La synagogue fut construite en 1877 à la demande de son mécène Daniel Iffla dit Osiris. Ce juif issu d’une modeste famille originaire

du Maroc est né à Bordeaux, le 23 juillet 1825. Ayant fait fortune dans la bourse, il est à l’initiative de la construction de sept synagogues dont celle d’Arcachon

20 ANS APRÈS LA CRÉATION DE LA VILLE, OSIRIS ACHETA UN TERRAIN AUX FRÈRES PEREIRE POUR Y FAIRE CONSTRUIRE UNE SYNAGOGUE

pour le mariage de sa nièce le 21 décembre 1879 avec le banquier Sigismond Bardac.

Il est intéressant de rappeler que la ville d’Arcachon fut érigée en commune autonome en 1857 par décret impérial de Napoléon III et sous l’impulsion des banquiers Émile et Isaac Pereire.

C’est donc 20 ans après la création de la ville d’Arcachon qu’Osiris acheta un terrain aux frères Pereire pour y faire construire une synagogue privée qu’il fit appeler « Temple Osiris ». Arcachon fut la première station balnéaire ou thermale française dotée d’une synagogue. L’édifice fut construit en même temps que celle de la rue Buffault à Paris et par le même architecte Stanislas Ferrand.

En réalité, la construction de la synagogue d’Arcachon est un caprice de mécène en rupture avec sa communauté puisqu’Osiris était en conflit avec le Consistoire de Bordeaux à propos de son caveau et avec l’administration de la synagogue de la rue Buffault à cause de plaques commémoratives. Osiris fit construire les synagogues de

la rue Buffault, Tours, Bruyères, Vincennes, Lausanne, Tunis et Arcachon.

Cette petite synagogue de 78 m², construite sans aucune

autorisation préalable, fonctionna dans l’illégalité jusqu’en 1891 où elle devint consistoriale. Après avoir entretenu la synagogue et rémunéré un ministre officiant Herman Salzedo, Osiris en fit don au Consistoire de Bordeaux. L’inauguration officielle eut lieu le 3 octobre 1891 pour Roch Hachana 5652.

Fidèle au judaïsme mais aussi patriote, Osiris offrit un « bateau-

soupe » à Bordeaux, et sauva la Malmaison qu’il donna à l’État ; il fit de l’Institut Pasteur son légataire universel, lui donnant une impulsion décisive et les moyens de créer l’Institut Curie. Ce legs de plus de 30 millions fit d’Osiris le plus gros donateur du XIX^{ème} siècle.

Il y a donc vraiment un lien très fort entre la communauté juive et la ville d’Arcachon. Si la présence juive remonte à la création de la ville, cent cinquante juifs ont été recensés sur le bassin d’Arcachon. L’ACCIBA, Association Culturelle et Culturelle Israélite du Bassin d’Arcachon, fondée le 28 juin 1990, gère le culte israélite et la synagogue suite à une convention avec Bordeaux. L’ACCIBA fait partie des communautés membres du Consistoire central de France bien qu’elle soit totalement indépendante financièrement. Elle a entrepris de nombreux

Ils ont choisi Arcachon

En 2020, nous avons décidé de changer notre cadre de vie.

Nos critères :

- proximité avec la famille et les enfants, des transports vers toutes les destinations possibles en France et à l’étranger
 - une vraie ville avec une vraie communauté qui fonctionne toute l’année : des activités culturelles et culturelles, Talmud Torah, cours d’hébreu pour adultes et conférences.
- Un seul endroit : Arcachon avec sa synagogue et son épicerie cacher...

Françoise et Philippe Brunner

L’épopée des frères Pereire

Le XIX^{ème} siècle en France est celui du libéralisme sous l’impulsion notamment de Napoléon III ; c’est à cette époque que la France se dote de grands équipements, d’un urbanisme audacieux et d’un réseau de chemin de fer qui quadrille le territoire hexagonal. Juifs d’origine portugaise, Émile et Isaac Pereire naissent à Bordeaux au début du XIX^{ème} siècle. Alliés un temps à la famille

Rothschild, ils participent très activement au développement économique et industriel du Second Empire. Ils fondent les premières compagnies de chemin de fer à Paris et installent le rail dans toute la France et sont aussi très actifs dans le secteur bancaire, puis dans l’assurance, qu’ils contribuent à développer en France. À partir des années 1850, ils investissent à

l’étranger en Autriche et en Russie. Ils créent la Compagnie des chemins de fer du Midi. Ils permirent un développement rapide de la ville d’Arcachon en étendant la ligne de chemin de fer jusqu’à Arcachon. Ils profitèrent du microclimat et de ville d’hiver pour y créer des maisons de convalescence pour les malades de la tuberculose. ■



Un projet d'Espace culturel Émile et Isaac Pereire

La communauté juive, son président, André Siarri et le rabbin Aziza ont la volonté farouche et inébranlable de construire un centre communautaire dédié à la mémoire des Pereire. Le président s'explique : « Nous comptons sur le soutien de la communauté juive de France afin que ce projet aboutisse,

ce qui permettra à la communauté d'Arcachon de poursuivre son développement et de continuer à accueillir les nombreux touristes pendant les périodes de vacances et tout au long de l'année ». Y seront organisées des activités culturelles, sociales et récréatives à destination du

grand public pour la diffusion de la culture juive. Le lieu rappellera la mémoire des frères Pereire, les fondateurs d'Arcachon, et sera un lieu de transmission de la mémoire de la Shoah, ainsi qu'une bibliothèque. L'association fondée en 2017 cherche des fonds et des mécènes. L'appel est lancé.

chantiers depuis sa création : l'inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 2004 qui a permis une rénovation à l'identique de l'édifice en 2010. Après l'inauguration de la synagogue restaurée en 2011, la communauté s'est mise à la recherche d'un successeur du ministre-officiant bénévole Jacques Bensoussan.

UN PREMIER RABBIN EN 2012

C'est en mars 2012 que le rabbin Éric-Meyer Aziza s'installe à demeure.

La synagogue fonctionne toute l'année et de nombreuses activités sont proposées telles que Talmud

Torah, épicerie casher, repas chabbatiques mensuels, visites aux malades, Hevra Kadisha,... Un service traiteur pour Chabbat avec prêt de plata est proposé aux familles de passage. Récemment, la communauté a lancé un projet de construction de son nouveau centre communautaire « Espace culturel Émile et Isaac Pereire » Avec sa jolie petite synagogue et une communauté créée il y a 30 ans, composée de 75 personnes sur le bassin d'Arcachon, on peut vivre sa retraite ou passer ses vacances tout en pratiquant son judaïsme. Tout est prévu dans un cadre idyllique. ■



« Cette fonction demande beaucoup d'énergie »

Rencontre avec
Éric-Meyer Aziza
rabbin d'Arcachon

Actualité Juive Comment êtes-vous devenu rabbin d'Arcachon ?

E.-M.A. : J'ai grandi à Ris-Orangis et j'ai fréquenté la yeshiva du rav Botschko à Saint-Maur. Après une carrière dans l'informatique, j'ai quitté la région parisienne en 2004 pour Lausanne où je me suis occupé de la jeunesse. Sur un concours de circonstances, j'ai ensuite atterri à Bordeaux en tant qu'adjoint du rabbin et c'est en 2012 que l'on m'a proposé de redynamiser la communauté d'Arcachon. Un pari fou il y a déjà dix ans pour un rêve de jeunesse !

Quelles sont vos principales missions ?

E.-M.A. : Animer une communauté qu'elle soit grande ou petite demande beaucoup d'énergie. Assurer les offices, les cours de Torah, coordonner les activités communautaires, attirer ceux qui ne viennent pas en leur accordant du temps... Il y a aussi beaucoup de visites aux personnes isolées

et donc un grand travail de présence. J'occupe également des fonctions dans les aumôneries : aumônier régional des prisons pour le Sud-Ouest, aumônier militaire à la base aérienne de Cazaux et aumônier des hôpitaux. Très impliqué dans le dialogue inter-religieux, je suis secrétaire général de l'Amitié judéo-chrétienne de France.

Quels projets portez-vous pour l'avenir de votre communauté ?

E.-M.A. : Le grand projet est la construction de notre futur centre communautaire mais nous travaillons également à accueillir de nouvelles familles à l'année. En dix ans, nous avons déjà du renouveau qui permet d'assurer minian le chabbat matin et ce toute l'année ! Mon souhait est de continuer à faire prospérer cette attachante communauté. ■

www.synagogue-arcachon.com
06 31 71 57 67